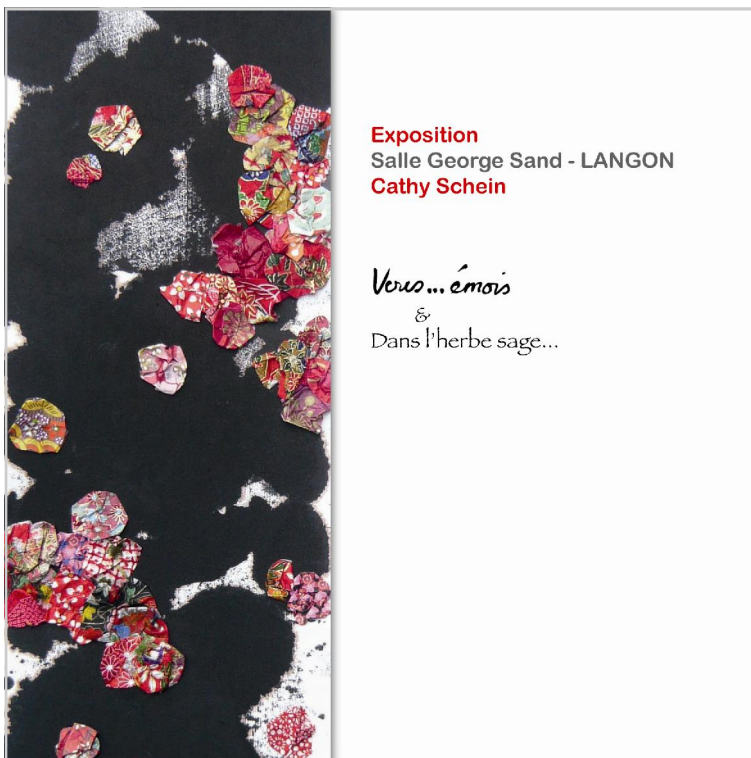


Cathy Schein



Exposition du jeudi 8 janvier au samedi 28 février 2009

Vernissage le jeudi 8 janvier à 19 h 00

L'exposition est ouverte du mardi au samedi de 15 h 00 à 19 h 00

Sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires

Entrée libre

Centre culturel des Carmes - salle George Sand

8 place des Carmes, 33210 Langon

05 56 63 14 45 – www.lescarmes.fr

Les Carmes





©Hervé Lefebvre, 2007

Cathy Schein

www.cathyschein.com

Catalogue « Vous...émois »,
la part des anges éditions

Portfolio « Dans l'herbe sage... »
Des couleurs et des mots éditions

Encre de chine, acrylique, collages, papiers ou tissus...
Entre art oriental et occidental.

Après la série « *les rêves du botaniste* » exposée en plusieurs lieux en 2008, Cathy Schein présente à Langon une nouvelle série qui accompagne la galerie de portraits « Vous...émois »

Vous... émois (2006– 2008)

Galerie de portraits de caractères, de sentiments à la manière de La Bruyère, où l'on peut y croiser " la précieuse ", " la voluptueuse " ou " l'amnésique "...

Dans l'herbe sage... (2008)

« Loin d'avoir renoncé à ses rêves, c'est exactement comme si mon botaniste s'était allongé dans l'herbe, pour se reposer... Et se reconcentrer sur cet univers, entre terre et ciel.

A la fois immense et royaume du minuscule, l'herbe est mon nouveau terrain de jeu, de rencontres, de sensations et d'émotions...

Sages dans la mesure où elles ne prennent que le mouvement que je leur donne. Mais plus ou moins... » C. Schein

Les œuvres de Cathy Schein invitent à un voyage doublement poétique, avec en regard de chaque œuvre les mots sensibles de Gilles Piqué.

Vous... émois



L'ingénue



Le distrait



La maladroite

Cette galerie de portraits de caractères est avant tout une série me permettant des recherches plastiques et esthétiques autour de mon travail depuis plusieurs années, associant l'encre de chine et des collages de divers matériaux.

Mais au-delà de son apparence et de sa légèreté revendiquée, la série s'inspire d'une pensée bouddhiste selon laquelle chacun porte en lui, malgré tous les défauts apparents, quelque chose de beau, quelque chose de bon.

Ainsi, j'ai souhaité appliquer ce précepte et montrer chaque trait de caractère selon l'angle le plus favorable, le plus étonnant aussi. Aucun ne dépasse l'autre, (toutes les œuvres sont d'égale hauteur), même s'il ne s'agit pas de gommer les différences (différentes largeurs). Lors d'une exposition montrant les premiers caractères, le public y a trouvé non seulement le plaisir de deviner chaque personnalité qui y était représentée mais aussi un peu de soi-même dans chacun d'entre eux.

Pour ma part, prenant un peu de recul et fouillant mon passé, j'y retrouve le plaisir de mes premiers émois face à des œuvres de maîtres. Ce que j'admirais dans leur travail n'était pas la réalité des personnages mais plutôt le rendu des tissus et des drapés que portaient les sujets. Incorrigible, j'en reviens à l'esthétisme, à l'émotion première.

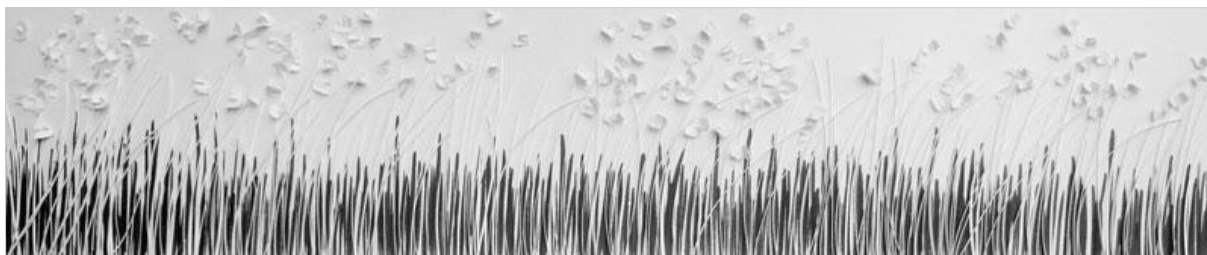
A chacun ses défauts. Comme vous, comme eux, comme elles...

C. Schein

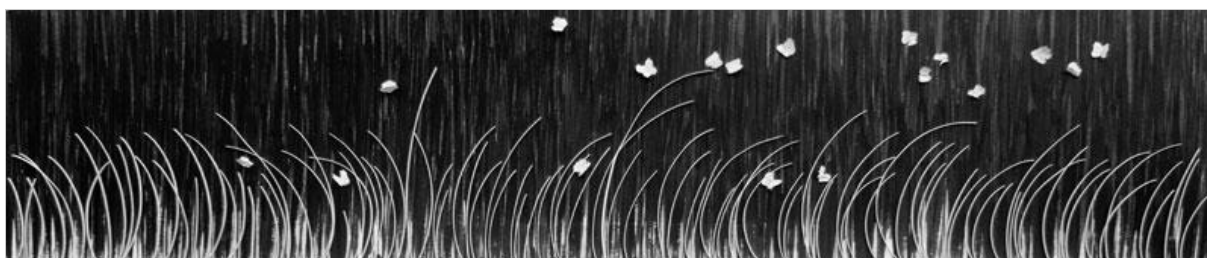
Dans l'herbe sage...



Dans l'herbe sage... Là-haut, perchées
15 x 70 cm



Dans l'herbe sage... Nous nous sommes enivrés
15 x 70 cm



Dans l'herbe sage... D'un battement d'aile
15 x 70 cm

« M'allonger dans l'herbe et m'y reposer

...

Se concentrer sur cet espace où le vertical ne se vit qu'à l'horizontale.

Et ne s'imposer comme limite que celle de l'horizon, par-delà les forêts de brindilles.

Regarder tout ce qui reste et tous ceux qui bougent.

Y croiser papillons, cailloux, coléoptères, clochettes et autres démons et merveilles.

Ecouter leur silence valser au rythme du vent.

Caresser des mots dans ma tête et les offrir du bout de son pinceau.

Dessiner un joli brin d'herbe et une petite fleur à peine éclos.

Ne jamais oublier leurs rires et leurs sourires. Effacer un peu de la peine à l'encre noire.

Leur rendre hommage en partageant avec leur mémoire le succès naissant.

Murmurer humblement puisqu'elles m'offrent le monde, son Nord et son Sud, son Est et son Ouest.

Et s'apercevoir que grâce à elles, je peux désormais rêver partout.

J'évolue maintenant dans l'herbe sage. »

Gilles Piqué pour Cathy Schein

Expositions passées

Coutras
Exposition d'été
Espace Maurice Druon
du 1er juillet au 30 août 2008
De nouveaux rêves... et quelques émois...

Bordeaux
Musée d'Aquitaine
du 9 février au 16 mars 2008
Prolongation jusqu'au 1er juin 2008

Bordeaux
Antigone
2 décembre 2005 - 15 janvier 2006
"encre et collages"

Paris
Galerie hoa mai
mai - juillet 2005
du 26 au 29 mai 2005
"Art Saint-Germain des Prés"

Paris
Galerie kimido
janvier - février 2005

Villenave d'Ornon
Salon des jeux d'asie
octobre 2004

Bordeaux
Association florilège
février - mars 2003

Langon
Verger des arts
mai 2000

EXPOSITION DE CATHY SCHEIN À COUTRAS

« On ne voit bien qu'avec le cœur »

Jusqu'au 30 août,
l'espace culturel
Maurice Druon accueille
une exposition
de Cathy Schein.
À ne pas manquer...

Marie-France BELLOT

Le sourire rayonnant, le regard franc, Cathy Schein vous dit : « J'ai réalisé ma série de portraits Vous...émois selon un poème bouddhiste qui révèle : chacun porte en lui malgré tous les défauts apparents, quelque chose de beau, quelque chose de bon ». Cathy Schein originaire du Vietnam est arrivée en France à l'âge de 11 ans avec ses parents. Elle a pris des cours d'art plastique aux Beaux Arts de Bordeaux. Elle n'écoute que son cœur : « Je ne fais que ce que j'aime » dit cette amoureuse de la vie.

Artiste peintre, elle observe ses semblables et a croqué des portraits bien étranges dans la série « Vous...émois ». Le titre est un jeu de mots qui présage une interprétation particulière.

Chaque cadre est rectangulaire, de la même hauteur, mais pas de la même largeur marquant ainsi la différence de chacun de nous.

Elle décline une trentaine de sentiments, de qualité, ou d'émotions. Indissociable, cette série n'est pas terminée, loin de là.

Mêlant le côté occidental et oriental, Cathy Schein a beaucoup de finesse de perception dans sa réalisation.

Pour « la curieuse » elle a créé une fenêtre habillée d'un rideau très finement décoré (découpe de fleurs stylisées) qu'elle a levé au tiers. Par transparence l'on devine une conclave adossée à sa table accompagnée de son chat et l'on perçoit un mobilier de couleur. Cette représen-



Cathy Schein et Marie-Claire Arnaud.

tation est tout simplement l'image d'une conclave qu'elle vu à Paris. Pour tous les portraits, il est amusant de deviner ce qui se cache. Et lorsque l'on lit le titre, l'évidence est là. C'est ainsi que la coquette est un miroir décoré de volutes. Il n'est pas rare que toutes celles qui passent ne se recoiffent pas ou ajustent leur tenue.

Sa technique ? Le papier et le collage. Elle collectionne tous les petits bouts de papiers : « on ne sait jamais, ça peut toujours servir un jour ». Elle colle le papier sur sa tranchette, le pille, le déchire, l'effiloche, le découpe. Le résultat est remarquable. Tout comme ses petits poèmes de trois ou quatre lignes, tel des haïkus à la manière japonaise.

Les hortensias sont de belles boules généreuses. Des pétales sont foudroyés par un éclair d'orage. Des nuées de fleurs s'envolent. Au bout de leurs tiges droites des bouquets de fleurs éclatent comme des feux d'artifice. Et ce parterre de trèfles blancs découpés puis collés qui révélaient un trèfle noir posé là en bas à droite. Le titre ? « Mon bonheur à moi... et tout ça pour ça ». Décidément, Cathy Schein assume minutieusement ses choix, ici et

maintenant.

Cathy Schein sait s'entourer. Le soir du vernissage, le public ravi a été charmé d'une lecture passionnante, par Pierre Bonhomme, des petits poèmes qui accompagnent chaque trait de caractère.

Marie-Claire Arnaud, maire et son adjointe à la culture Anne-Catherine Fagour, étaient enchantées de recevoir cette artiste « qui incarne, la légèreté, la délicatesse et la gentillesse ».

Cathy Schein offre au public, entre un passage au Musée d'Aquitaine à Bordeaux et une escapade en Espagne, deux mois d'exposition de ses œuvres qui reflète aussi cette réflexion du renard au Petit Prince de Saint-Exupéry : « On ne voit bien qu'avec le cœur ».

Expo pratique

Exposition à voir de 4 juillet au 30 août à l'espace culturel Maurice Druon.
Possibilité d'acheter le livre-catalogue « Vous...émois » de Cathy Schein textes de Gilles Piqué, édité par Part des Anges.



Le Résistant - 10 juillet 2008

ARTS - BORDEAUX

Cathy Schein : la révélation artistique franco-vietnamienne

Artiste plasticienne d'origine vietnamienne, Cathy Schein dépeint avec lucidité et émotion un univers complexe. Celui de l'homme et de ses sentiments. L'exposition "Vous... émois" n'est autre qu'une partie de cache-cache émotionnelle, à la découverte de l'art et de la sensibilité vietnamiens. "Chaque portrait dissimule un sentiment", s'enthousiasme Cathy Schein : "C'est une galerie de caractères ou chaque mot, chaque matériau ou personne est une source d'inspiration." Un fond noir peint à l'encre de Chine, des bandes de tissus collées entre elles, les œuvres de cette "Bordelaise d'adoption depuis 1975", comme elle aime à le souligner, étonnent autant qu'elles subjuguent. Difficile de rester indifférent à cette alchimie de nuances, à cette impression d'ordre dans le désordre. Un voyage poétique accompagné par le Musée d'Aquitaine, qui accueille l'exposition depuis le mois de février dans le cadre des Rencontres franco-vietnamiennes. "Je suis venue avec mes tableaux, ils se sont occupés de tout. Les spots, la musique, l'emplacement, ils ont réussi à matérialiser la philosophie qui m'anime", confie l'artiste. Exemple du métissage culturel, nonobstant une arrivée précoce à Bordeaux, un mois

avant la chute de Saïgon, Cathy Schein confie : "Malgré moi, le Vietnam revient souvent dans mes peintures avec ces onze années d'enfance."

Entre tradition et modernité

Sous les mots de Gilles Pique, son mari, chaque portrait a son lot de devinettes. "J'aime à être l'un ou l'autre. Parfois l'autre. Et puis l'un. Ou plusieurs." Qui est-ce ? "La Lunatique". Un caractère parmi tant d'autres : "Le Timide" pouvant faire de l'ombre à "La Coquette" et "La Curieuse" dévoilant les secrets du "Cachottier". La collection "Les Rêves du botaniste", également exposée au Musée d'Aquitaine, est un regard vers la nature. Un même fil conducteur : encre de Chine, papier, collages. Et un élément déclencheur : le portrait de "La Sereine", qui lui a "dicté cette nouvelle série en noir et blanc", révèle l'artiste. Une transition entre la sensibilité orientale et l'art occidental. Un mélange des cultures qui a séduit en deux mois 6.000 visiteurs. "Je ne m'attendais pas à ce succès", avoue avec humilité Cathy Schein. Et ce n'est qu'un début : prolongée jusqu'au 1^{er} juin au Musée d'Aquitaine, la série "Vous... émois" est amenée à être partagée dans d'autres lieux. En France puis à Barcelone. Mais surtout à être étoffée : "Le Radin" devrait bientôt trouver sa place à côté de "La Jalouse"...



Cathy Schein, entre lucidité et émotion

Caroline Sersamaud

Au Musée d'Aquitaine à Bordeaux. Ouvert de mardi au dimanche de 11 h à 18 h. Vis tes commentées en présence de l'artiste le 17 mai, à partir de 20 h, et le 1^{er} juin, à 15 h.

Objectif Aquitaine – mai 2008

MUSÉE D'AQUITAINE. Artiste plasticienne d'origine vietnamienne, Cathy Schein invite à la sérénité. Son exposition connaît un succès public tel, qu'elle sera prolongée de deux mois. Rencontre zen

Cathy rien-à-cacher

Isabelle Castéra

Elle dit : « Enfance dorée ». Et pourtant, aucune image ne vient accrocher cette certitude. Cathy Schein est née à Saïgon au Vietnam, où elle a connu donc, « une enfance dorée ». Ses parents vivaient plutôt bien, elle suivait sa scolarité à l'école française, papotait en vietnamien avec ses copines, vivait dans le culte de la France. Elle n'en dira pas davantage.

Pour elle la France, c'était « l'autre côté de la terre », un endroit où il faisait froid. En 1975, toute la famille débarque à Bordeaux, un mois pile avant la chute de Saïgon. « J'avais 11 ans, je venais avec mes frères et sœurs pour faire des études. Mes parents voulaient ça. » Même si la petite famille se serre les coudes, l'atterrissage en pays rêvé se révèle plus rude que prévu. La jeune Cathy préfère oublier l'enfance dorée et regarder devant. « Les enfants ont une grande capacité d'adaptation, concède-t-elle. »

Choc culturel. L'année suivante, lors d'une visite au CAPC, Cathy tourne autour d'une bûche de Vialat. Elle appelle ça son premier choc artistique : « Une toile de tente de militaire américain détournée en œuvre d'art, j'étais soufflée. Comment le symbole de la guerre du Vietnam pouvait servir à l'art... Je dessinais beaucoup à l'époque, mais je ne pensais pas en faire un métier. Pas assez sérieux. »

Cathy Schein suit le parcours tracé laborieusement par ses parents. Elle file aux États-Unis peaufiner des études de langues, s'inscrit en licence en Design, puis de retour en France, poursuit sa formation en histoire de l'art et arts plastiques. « J'étais formatée, je faisais tout comme les copains,



Cathy Schein, artiste plasticienne expose au Musée d'Aquitaine des œuvres émouvantes

PHOTO: HENRI DAVID

à l'occidentale, sans me questionner. Mais je n'étais pas bien. Sans comprendre. Alors je me suis éloignée de l'art, pour tenter le graphisme, chaque fois l'art me rattrapait. A la naissance de mes enfants, tout s'est imposé. Le Vietnam bien sûr. »

Trois rizières. Dans la même journée, elle peint trois rizières, des fleurs de lotus, des bambous. Nostalgie vietnamienne à fond. « Même pas, remarque-t-elle. Je m'étais reconstruite ici, avec ma famille autour de moi. J'avais retrouvé ma vérité, mon identité

source d'inspiration tranquille sans souffrance. L'encre de Chine, la fragilité du papier de riz, la minutie des Vietnamiennes, ça m'a rattrapé. Il suffisait juste de le reconnaître, de se souvenir. Désormais, c'est exactement ce que je suis et que j'ai envie de

transmettre. » Cathy Schein a travaillé pendant dix ans à une série intitulée « Vous... émois » et aussi « Les rêves du botaniste ». Une exposition présentée au Musée d'Aquitaine, prévue initialement pour durer cinq semaines. Et qui va durer quatre mois. Un phénomène de bouche à oreille, qui sidère l'artiste.

« Il se passe quelque chose rogné. J'essais de comprendre, ces toiles sont sans mystère, figuratives. Tout est dit, rien à cacher. C'est peut-être ça ? »

D'un côté des fleurs, sur encre de Chine, des papillons, pétales, lotus, pivoines où se mêlent encre et collages de papiers. Pur, minimal, évident. Ces œuvres possèdent un étrange pouvoir. Elles apaisent. Et puis de l'autre côté, il y a la série de portraits abstraits très inspirés. « Il est influencé par ma mère, souffle Cathy. Elle m'a appris à regarder les gens au-delà de leur apparence. Sagesse bouddhiste : chacun de nous, au-delà des défauts à quelque chose de bon et de beau à défendre. Mieux vaut négliger les défauts, qui ne sont que le masque de la souffrance intérieure. »

Cuisine gourmande. Quand elle ne découpe pas des trèfles à 3 feuilles dans du papier de riz, Cathy Schein cuisine. Derrière les fourneaux du restaurant familial « Le Phénix d'or », rue des Frères Bonie à Bordeaux. « Le restaurant m'aide à être libre. Je ne veux pas être dépendante de mon art, personne ne peut me figer et j'évolue à mon rythme, sans contrainte. J'adore avoir les deux choses, la cuisine d'un côté, avec ses odeurs de basilic et gingembre et l'art. Puis, au-delà de tout, ma petite famille. Le plus fondamental, la sérénité vient de là. Les savoir tous autour de moi, pas très loin, bien au chaud. »

Sud Ouest Dimanche - 23 mars 2008

Le rêve de la botaniste et autres portraits

Jusqu'au jeudi 10 avril, le Musée d'Aquitaine accueille les œuvres de la plasticienne Cathy Schein dans le cadre des rencontres franco-vietnamiennes *Entre Garonne et Mékong*. Dans un monde de papiers et d'encre de chine, chaque œuvre inspire légèreté, harmonie et volupté. Voyage garanti dans un univers étonnant, entre art occidental et art oriental.

Cathy Schein fait de peu. Comment cela se tient-il, flexible et plissé, parfois incurvé et froissé-figé dans le plus ténu des papiers à rouler les cigarettes, tout ce noué & tissé-tramé, entortillé

tel un Pollock, un Riopelle ou un Lagotutte ? Et d'où surgissent-elles ces malicieuses dentelles d'Alençon qui, larges d'un ongle ou d'un doigt, incendient l'imaginaire ? Henri Michaux écrivait alors, en 1970 : « *Zao Wou-Ki lui aussi a quitté le concret/mais ses tableaux ont avec la nature gardé un air de famille/elle est là/elle n'est pas là/ce ne peut être elle, ce que l'on voit/ce doit être elle pourtant.* »

Quelques écailles de papier déchirées, découpées, des épluchures, des scories frivoles, des impertinences adolescentes, des petits riens moirés, vibronnants, un trait d'encre grasse et généreuse, mate comme la Chine ou pelliculée de brillances que seul un mouvement de tête révèle, et c'est un paysage plus calme que Giverny ou un portrait aussi sauvage qu'un Lautrec. Là, une vignette où se bousculent les

traits hasardeux du mikado en forme de fleur de pissenlit se mue en « vanité », ce crâne des peintures classiques qui nous renvoie à notre caractère éphémère... Cathy Schein est concision, acuité et économie rigoureuse des moyens : le mieux caché de ses mystères est sans doute dans l'art de ne jamais dire l'exercice des colles les plus complexes qu'elle manipule, ce liant aussi déterminant que le spectre coloré de son œuvre. L'essentiel est invisible pour les yeux, n'importe quel renard vous le dira.

Restent également insoupçonnés les blancs innombrables vibrant dans les glacis ultra violets et les pointes de jus agglutinants qui font coïncider des formes et des contrastes. Blanc des herbiers d'algues de nuit face aux tourbes sélénites, safres et cobalts ténébreux. Les Anciens - les Ligériens ou ceux du Mékong

- se dissimulent à peine dans les replis de ces œuvres ; au regardeur, ils viennent faire l'indicible accolade, qui s'en retourne souriant. Souriant d'autant qu'il croit avoir compris les poèmes-aphorismes que Gilles Piqué offre à côté de quelques longilignes portraits. Ce ne sont pourtant ni calques ni miroirs ni pentoglyphes des esquisses qu'ils escortent. La jeune femme qui souffle sur la bulle de pissenlit et sème à tous vents sur le désordre des dictionnaires, vous sauriez la reconnaître, maintenant. Elle est vietnamienne de Bordeaux.

[Gilles-Christian Réthoré]

Cathy Schein, *Vous, Amois, et Les Rêves du botaniste*, jusqu'au jeudi 10 avril, Musée d'Aquitaine. Renseignements 05 56 01 51 33 www.bordeaux.fr

Spirit - mars 2008